

Résister par l'art et la littérature :

analyser les mots du sujet pour trouver des pistes de recherche

Aucune borne chronologique n'est indiquée dans le sujet : on peut donc penser qu'il s'agit de se concentrer sur la période de la guerre 39-45.

Toutefois un certain nombre de textes, dessins, peintures, sculptures, œuvres musicales etc. ont été réalisés après la guerre, au retour des camps et sont aussi des formes de résistance : résistance à l'oubli souhaité par des populations voulant « passer à autre chose », résistance à l'angoisse due à l'obsédante ronde des souvenirs, aux traumatismes, à la culpabilité d'être revenu, résistance liée à l'impérieuse nécessité de faire savoir pour être fidèle aux promesses faites à ceux/celles qui n'ont pas survécu.

LES SIGNIFICATIONS DES MOTS :

Résister :

D'après le Petit Robert =

ne pas céder sous l'effet d'une force ; faire effort contre l'usage de la force ; s'opposer à une attaque par les moyens de la guerre

ne pas être détruit, affaibli par ce qui menace ; supporter sans faiblir ce qui est moralement pénible, dangereux ; s'opposer à ce qui contrarie les désirs, menace la liberté

se maintenir, survivre

D'après le Dictionnaire des synonymes Larousse :

se débattre, se défendre, faire face, faire front, lutter, ne pas céder (d'un pouce, d'une semelle), réagir, tenir bon

se cabrer, désobéir, s'insurger, ne pas se laisser faire, s'opposer, se révolter, tenir tête, regimber, défier, affronter, combattre, lutter

supporter, ne pas se laisser abattre, tenir le coup, tenir le choc

Les multiples formes de résistance apparaissent nettement dans ces différentes définitions :

- résistance active : choisir de lutter par divers actes (lutte armée ; conception, réalisation et diffusion de supports de propagande ; entraide en fournissant des faux-papiers, des caches, de la nourriture ...)
- résistance passive (ne pas participer à ce qui est proposé/imposé par les occupants, les nazis, les collaborateurs, le régime de Vichy)
- résistance à la torture, à la mort programmée = énergie/réflexes pour survivre

Art :

D'après le Petit Robert :

ensemble de moyens, procédés (par l'effet d'aptitudes naturelles : adresse, habileté) mis en œuvre pour obtenir un résultat expression, par les œuvres de l'homme, d'un idéal esthétique ; ensemble des activités humaines créatrices visant à cette expression ; chacun des modes d'expression, de création d'œuvres : architecture, peinture, sculpture, gravure, photographie, musique, danse, cinéma

D'après le Dictionnaire des synonymes Larousse :
adresse, dextérité, métier, savoir-faire
don, génie, talent

On utilise habituellement ce mot, arts, au pluriel : les Beaux-Arts par exemple.

Toutefois, parmi les créations faites par les « résistants » (en particulier dans les camps d'internement et dans les camps de concentration) se trouvent des objets humbles, utilitaires, relevant d'un savoir-faire d'artisan qui correspondent au mot « art » au singulier. <http://www.telerama.fr/art/derniers-souvenirs-objets-des-camps-de-pithiviers-et-beaune-la-rolande-1941-1942,25848.php>

Littérature :

D'après le Petit Robert :

ensemble des livres publiés sur une question ; ensemble des connaissances concernant les œuvres littéraires
les œuvres écrites, dans la mesure où elles portent la marque de préoccupations esthétiques ; le travail, l'art de l'écrivain, le métier d'homme de lettres

Les œuvres écrites dans les camps ou celles au retour des camps n'ont pour certaines que l'immense qualité d'être un témoignage direct, sincère, unique mais ne relèvent pas de l'art d'un écrivain : sont-elles une œuvre littéraire ?

Une fois les mots cernés, les définitions mises au point, il est toujours utile de se poser les 5 « w » des journalistes¹ :

QUI ?

Qui sont les résistants qui ont créé des œuvres artistiques ?

Qui sont les personnes qui ont pu s'appuyer sur des œuvres d'art pour trouver la force de résister ?

On peut rechercher des exemples (rencontre avec des témoins, lecture de livres, projection de documentaires, voire de films de fiction) de personnes relevant des différentes situations évoquées ci-après.

- différentes catégories de résistants = les résistants impliqués dans des réseaux, maquis ; les personnes qui au gré des circonstances choisissent conjoncturellement d'aider ceux pourchassés par les occupants, les nazis, les forces de répression de Vichy, de divulguer une contre-propagande, de cacher du matériel destiné aux résistants ...
- personnes qui furent arrêtées, emprisonnées, déportées (arrestation pour fait de résistance, arrestation pour appartenance à un groupe pourchassés, en particulier les juifs et les tsiganes, arrestations comme otages etc.) : beaucoup gardent leur capacité morale de résistance dans les prisons, dans les camps de travail forcé nazis (jusqu'à ce que leurs corps s'épuisent et ne « résistent » plus) grâce à la récitation de poèmes, de pages de romans, de scènes de théâtre ou à la création d'œuvres
- les habitants lambda jamais « engagés » mais qui dans leur for intérieur n'ont pas accepté la défaite, l'occupation, le régime de Vichy : ils tentent par leurs lectures, leurs chansons, leurs propos en privé, leurs créations non destinées au public, leurs attitudes/choix de vie au

¹ Les **cinq W du journalisme** sont un impératif, particulièrement en agence de presse, qui exige une précision dans la rédaction des dépêches. Les cinq w sont en anglais : « who did what, where and when, and why » (qui a fait quoi, où, quand et pourquoi ?).

quotidien d'affirmer leur patriotisme, leur attachement aux valeurs de la République, à la solidarité, à l'égalité ... Le plus célèbre texte développant ce type de personnages est « *Le silence de la mer* » de Vercors ; de nombreux sites y sont consacrés dont <http://cm.revues.org/102> et analyse du *Silence de la mer* (1942) de Vercors dans *lettres-histoire-geo.ac-amiens.fr/.../Pour_lire_le_Silence_de_la_Mer.doc*

Il faut remarquer qu'à cette époque la grande majorité des Français a en commun la formation reçue à l'école primaire laïque et obligatoire qui leur a inculqué les mêmes références apprises par cœur. Ainsi Gavroche, personnage de Victor Hugo, est un personnage connu de tous et certains ont pu réécrire le refrain « je suis tombé par terre » ... en le terminant par « c'est la faute à Hitler ». D'autre part presque tous les enfants sont allés au catéchisme et connaissent quelques prières – qui ont pu être détournées : <http://www.ouest-france.fr/un-notre-pere-version-londres-2580664>

OU ?

La guerre est mondiale ; toutefois le plus souvent les élèves participant au concours analysent les situations à l'échelle française. Mais les Français relèvent de différents territoires.

- le territoire métropolitain (avec ses différentes zones en 1940, puis l'occupation de la zone « libre » en novembre 1942) = soumission à des décrets, des règlements émis par les Allemands occupant le territoire et par Vichy, dont la censure.
Il faut chercher les principaux interdits concernant la diffusion des œuvres d'art conjugués aux restrictions qui limitent l'accès au papier, toiles, couleurs, textiles etc. Pour une première approche on peut consulter : https://fr.wikipedia.org/wiki/Censure_sous_l_occupation_allemande_en_France . Créer sous l'oppression des occupants et de Vichy soulève beaucoup de questions : moralement, politiquement, que doit accepter et refuser un artiste qui a matériellement besoin de vendre pour vivre ?
« *Ce qui m'intéresse, c'est la zone de liberté dans laquelle s'engouffrent les créateurs comme le public, car elle entretient une forme de respect de soi. Plonger dans la culture, c'est une forme de résistance qui aura contribué finalement à la libération des esprits et du pays.* » affirme Stéphane Guégan, ajoutant « *la censure et les difficultés matérielles sont des stimulants pour le créateur* » (lire l'ensemble de l'article qui offre d'intéressants exemples et pistes de réflexion sur : http://www.lemonde.fr/culture/article/2012/12/06/creer-sous-l-oeil-des-nazis_1801161_3246.html#8xtyTRBqk1vqDVCQ.99)
- Les colonies : différents statuts, différentes situations politiques = différentes autorités imposant leurs lois
- Londres (puis Alger) sièges de la résistance extérieure. Importance de Radio-Londres qui entre autres, diffuse des chansons, plagiats de succès de l'époque dus en particulier à Pierre Dac l'humoriste des émissions en français *Les Français parlent aux Français* de Radio Londres où il intervient pour la première fois, le 31 janvier 1943 : il parodie des chansons à la mode comme *Les gars de la Marine* devenant « Les gars de la Vermine », *Ça fait d'excellents Français* ... et « *Radio Paris ment, Radio Paris ment, Radio Paris est allemand* » sur l'air de [la Cucaracha](#).¹
- Les prisons, les camps d'internement, en France et les camps de travail forcé (= camps de concentration, de mort lente) dans l'Europe soumise aux nazis

POURQUOI ?

Les définitions ci-dessus de l'art et de la littérature insistent sur la recherche du beau, sur les préoccupations esthétiques.

Or faire œuvre d'art, de littérature quand l'objectif est de résister peut rejeter ces préoccupations dans la futilité. Elles ne sont sûrement pas totalement absentes car un artiste a une sensibilité particulière qui reste toujours un moteur de sa création. Mais créer par urgence de survie, pour conserver de son humanité, sa dignité, pour aider ses camarades à tenir, pour encourager les autres à résister peut être totalement étranger à toute considération esthétique.

On peut créer une œuvre pour témoigner et aussi pour s'évader de la sordide réalité dans laquelle on se trouve.

COMMENT ?

Il faut bien sûr distinguer dans quelles conditions sont réalisées ces formes de résistance par l'art et la littérature :

- Dans l'intimité de son domicile où même si les restrictions, la censure, les bombardements, rendent sur le territoire français la vie difficile, le créateur peut s'exprimer « librement »
- Pour une diffusion au public : sur le territoire français, il faut « jouer » avec la censure, utiliser un double « langage », des métaphores qui seront comprises des lecteurs/spectateurs mais qui seront suffisamment subtiles pour tromper les censeurs. Ainsi Desnos qui semble écrire des comptines légères, utilise en fait un langage crypté :

http://www.liberation.fr/livres/2015/06/12/les-poemes-pour-enfants-de-robert-desnos-des-odes-cryptees-a-la-resistance_1327514

Et on a pu voir dans les deux cœurs qui continuent de battre à la fin du film « *Les visiteurs du soir* » un encouragement à continuer de croire malgré tout en la victoire contre le nazisme².

- Dans les journaux clandestins et sur les ondes de Radio-Londres, la connivence est totale avec les auditeurs, et les références étant les mêmes, les créations originales, les plagats, les détournements peuvent être pratiqués en toute liberté et humour.

On doit s'intéresser dans le cadre du concours aux éditions clandestines dont les plus connues sont les Editions de Minuit : <http://www.leseditionsdeminuit.fr/f/index.php?sp=page&c=7>

- Ceux qui ne créent pas, qui ne sont pas des artistes peuvent toutefois trouver une force de résistance, un regain de courage dans la lecture, l'écoute, la contemplation des oeuvres de leurs contemporains mais aussi de ceux qui ont été les chantres de la résistance à l'oppression et/ou de la résistance patriotique dans l'histoire plus ou moins ancienne (Hugo, Villon pour la littérature par exemple ...) : se remémorer ces écrits, ces partitions, ces tableaux ou sculptures entretient une foi patriotique, une posture de « non-consentement ».

² Le film pourrait bien être en lien beaucoup plus étroit avec l'actualité de l'époque, contrairement à ce que pouvait laisser croire un apparent refuge dans le passé médiéval. [Danièle Gasiglia-Laster](#) a bien montré les rapports de ce film avec son temps : la date donnée dès le début du film (1485) nous donne, si on l'inverse, 5 août 41... Quant à la fin du film — le cœur des deux amants changés en statues continuant à battre — il est très éclairant de la mettre en parallèle avec un poème de Prévert écrit plusieurs années plus tôt, *La Crosse en l'air* (1936) : « où il avait déjà utilisé cette métaphore du cœur que rien ne peut détruire pour évoquer la résistance à Franco. Ce cœur, c'était « le cœur de la révolution », ce cœur écrivait-il, « que rien...personne ne peut empêcher d'abattre ceux qui veulent l'empêcher de battre... de se battre... de battre. » Dans le contexte de l'Occupation, les spectateurs avertis ont saisi la parabole de la guerre, le baron Hugues représentant Pétain, son château le régime de Vichy et le diable, les Allemands ; les deux amants, statufiés à la fin (mais dont les cœurs battent toujours) renverraient à la Résistance. https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Visiteurs_du_soir

De même certaines chansons de l'entre-deux guerres prennent un relief tout particulier pendant l'occupation et le régime dictatorial de l'Etat français : ainsi « *Ça fait d'excellents Français* », chanson interprétée par Maurice Chevalier en 1939 semble prendre dans le dernier couplet fait et cause pour la défense de la République car « c'est encore le meilleur régime ici-bas ».

L'artiste « engagé » dans la résistance peut à la fois l'être par son expression artistique et par ses luttes au quotidien : <http://www.copiedouble.com/content/la-po%C3%A9sie-de-la-r%C3%A9sistance>

Une exposition « Art en guerre » avait soulevé des problématiques essentielles pour notre sujet : de nombreux sites l'évoquent encore dont <http://le-beau-vice.blogspot.fr/2012/10/lart-en-guerre-saisit-le-vif-de.html> et http://www.la-croix.com/Culture/Actualite/Creer-pour-resister-_NG_-2013-01-20-900903

Un documentaire questionne les artistes sur la pratique de leur art dans les camps : « Parce que j'étais peintre » de Christophe Cognet ; jour2fête ; 2013. Un dossier pédagogique se trouve sur le lien suivant : <http://www.zerodeconduite.net/blog/19098-parce-que-j-etais-peintre-le-site-pedagogique.html#.VaENE02Jjcs>